

Sortie de deux livres sur les champions olympiques de saut d'obstacles

Comment on devient *champion* le jour JO

La couverture du livre collector qu'Alban Poudret sort chez Slatkine, avec des portraits de tous les champions, un chapitre sur le(s) jeu(x) par équipe, des classements spéciaux et 340 photos, parallèlement aux dialogues avec les dix derniers champions olympiques de saut d'obstacles, publiés par Actes Sud. Complémentaires !



Rédacteur en chef du magazine que vous tenez entre les mains depuis 1982 – soit dix Olympiades, bientôt onze ! –, Alban Poudret a vécu les dix dernières éditions des Jeux olympiques, hormis Tokyo 2021 où l'ambiance Covid avait eu raison de son envie de voyager et où il s'était contenté de commenter l'événement depuis les studios de la RTS à Genève. De Los Angeles 1984 à Rio de Janeiro 2016, il a eu beaucoup d'occasions de s'enflammer. Et les liens privilégiés qu'il entretient avec la plupart des

lauréats lui ont donné l'idée d'écrire un livre sur ceux-ci. Sur leur parcours menant au sacre, la préparation de leur cheval, comme de leur mental.

« Dans une discipline particulièrement exigeante techniquement et mentalement, où l'expérience et la patience sont primordiales. Comment prépare-t-on son cheval, des années durant, comment met-on la chance de son côté, etc. Sans un crack d'exception et sans une grande complicité, pas de cham-

pion ! » « Chacun a sa recette, les plus méticuleux invoquent la chance, alors que les plus spontanés, curieusement, parlent des moult détails à peaufiner. » Et quid d'un coach mental ? Les uns répondent oui, les




Au CSIO de France à La Baule, ce printemps, six champions olympiques, de g. à dr. Ben Maher, Uli Kirchhoff, Nick Skelton, Pierre Durand, Steve Guerdat et Rodrigo Pessoa entourant Alban Poudret, l'auteur de deux livres sur eux. ©Tiffany Van Halle

autres « jamais » ! Les périodes de doute, la boule au ventre, la plupart d'entre eux connaissent pourtant fort bien. »

Des dialogues avec les dix derniers champions en date, complétés par des souvenirs confiés par leurs prédécesseurs de 1952 à 1976, les d'Oriola, Winkler, d'Inzeo, Steinkraus, Mancinelli et Alwin Schockemöhle, qu'il a tous connus et côtoyés également. Cela constitue le livre publié tout prochainement chez Actes Sud, qui sortira pour le CHI de Genève, puis en début d'année en France, en vue d'un lancement plus important au Saut Hermès, à Paris, et d'ici aux JO de Versailles. Dans la collection « Arts équestres », dirigée par Jean-Louis Gourault.

Un Français et un Suisse pour les préfaces

Et en travaillant durant deux ans – de Rome 2021 à Rome 2023 – sur ce livre, que la rédaction a relu avec enthousiasme et soin, le journaliste a décidé d'écrire un second ouvrage plus conséquent et étoffé, un « collector », avec en prime des portraits des dix derniers champions, plus de souvenirs historiques, un chapitre sur le(s) Jeu(x) par équipe, avec le concours de Philippe Guerdat, coach à succès des Belges, des Français (en or à Rio) et des Brésiliens, 340 photos, tous les classements des JO et des meilleurs cavaliers du siècle (sa spécialité !) et autres bonus, qui sort également ces jours-ci, chez Slatkine. Pierre Durand assure la préface du livre d'Actes Sud, Steve Guerdat celle du Collector réalisé par Slatkine.

« Comment on devient champion olympique », chez Actes Sud, est vendu à 28 fr., et le luxueux et très illustré collector « Champion, le jour JO, Médaille d'or olympique en saut d'obstacles, mode(s) d'emploi », chez Slatkine, à 89 fr. Les passionnés ont donc le choix ! Voici déjà quelques mini extraits de ces deux livres et un avant-goût de la mise en page du Collector. Venez les feuilleter sur le stand du Cavalier Romand au CHI de Genève et... le(s) faire signer par l'auteur et les nombreux champions qui seront justement présent à Palexpo, comme cavalier ou comme coach... Un ou deux cadeau(x) de Noël tout trouvé(s) !  La rédaction



Couple légendaire, Pierre Durand et *Jappeloup* avaient déjà été le sujet d'un livre d'Alban Poudret, en miroir avec John Whitaker et *Milton*. Cette fois-ci, le champion bordelais a écrit la préface du livre d'Actes Sud, Steve Guerdat se chargeant de celle de Slatkine. Assez logique, non? © Alban Poudret

Pierre Durand

« *Jappeloup* voyageait bien en avion. Toutefois, pour l'anecdote, pour être totalement tranquille, j'avais demandé à un très bon ami pilote à Air France d'être aux manettes du 747 qui convoyait nos chevaux... »



Ludger Beerbaum. Le héros des JO de Barcelone 1992 avec *Classic Touch*, est le cavalier le plus titré de tous les temps, mais cela n'empêche pas le Kaiser de désigner Steve Guerdat comme « le Federer du saut d'obstacles .» Un bien beau compliment, non? © hippofoto.be

Ludger Beerbaum

« À Séoul, il a fallu que des gens croient en moi et m'incitent à monter un cheval d'emprunt pour que l'on gagne. À Barcelone, comme déjà dit, on semblait avoir tout perdu dans l'épreuve par équipe, je réussis tout de même à me qualifier et, avec l'aide de mon numéro de départ, je décroche le titre. Dans la seconde manche, je partais le dernier, ce qui m'a permis de finir dans le temps. Si j'étais parti comme premier des quatre sans-faute, j'aurais fait un dépassement de temps, comme Piet avec *Ratina Z*, une jument ultra rapide, la plus rapide du monde, c'est absolument certain. J'avais l'impression que quelqu'un me parlait, me guidait. Une fois encore la chance m'a suivi tout au long de cette journée. »



Jeroen Dubbeldam

« J'étais particulièrement confiant, pas seulement ce jour-là, les trois semaines en Australie. Je disais à tout le monde que j'allais gagner, demandez à Albert Voorn (médaillé d'argent, après un barrage face à lui, ndlr), qui était le plus vieux et moi le plus jeune, à mes autres coéquipiers et même aux autres! Dès le premier jour et encore plus après ma victoire, malgré un dépassement de temps, dans la première qualificative, je répétais : « Je vais gagner! » D'habitude, je n'aime pas dire ça, c'est prétentieux, mais là je le pensais vraiment. Peut-être que je me conditionnais, que je me mettais de la pression positive, mais ça a marché. »





Le mythique stade de Wembley a accueilli les JO de Londres 1948, dominés par les Mexicains. 64 ans plus tard, on s'en retournait à Greenwich, où Steve Guerdat triompha avec *Nino des Buissonnets* (voir page de dr.). © Coll. Poudret

Rodrigo Pessoa

« Bill Steinkraus avait monté avec un *lucky dollar* en 1968, et vingt ans plus tard, en 1988 à Séoul, il l'a donné à Pierre (Durand) parce qu'il aimait beaucoup *Jappeloup*. Pierre l'avait gardé et, en fouillant dans un tiroir avant de partir à Athènes, il m'avait dit « Je vais prendre le *lucky dollar* et on verra bien ». J'avais fini de faire ma reconnaissance, j'étais assis le long de la piste – j'aime bien m'asseoir 5 minutes sur le numéro d'un obstacle, sur la piste, quand j'ai fini la reconnaissance –, je m'en rappelle comme si c'était hier, j'avais les jambes croisées et Pierre vient vers moi. J'allais partir, donc je me lève et là il prend le billet et me le met dans la poche, en me disant : « Tiens, monte avec ça, ça va te porter bonheur ! » Je ne me suis pas posé de question, j'ai fermé mon zip et je suis parti. Puis j'ai fait une première manche catastrophique, avec deux fautes. Je suis presque parti, j'étais tellement furieux. C'était l'occasion de prendre ma revanche sur Sydney. La pause était très longue, je pensais renoncer à la seconde manche, j'ai même essayé de téléphoner pour trouver un vol Athènes-Bruxelles, mais impossible de trouver un avion. Heureusement ! »



Rodrigo Pessoa et *Baloubet du Rouet*, gagnants en 2004 après une première manche à 8 pts, un barrage frustrant et une 2^e place qui se transforma en or deux ans plus tard. Le *lucky dollar* avait-il encore frappé ?

© Jacques Toffi



© Jacques Toffi



© hippofoto.be



© hippofoto.be

Steve Guerdat

« Je ne sais pas si je suis meilleur avec la pression, mais ce sont des moments que j'aime, que j'attends. J'ai la pression de bien faire à chaque concours, et de cette pression-là je me passerais bien parfois, mais quand c'est dans un championnat ou un Majeur, à Genève, c'est une pression positive. Elle varie du reste au cours d'un championnat, le premier jour je redoute de ne pas faire bien et plus on avance dans la semaine, plus la pression devient agréable si j'ai une chance de gagner. Ça devient une pression dure, mais très agréable, car c'est pour cela que je fais tous ces efforts. »

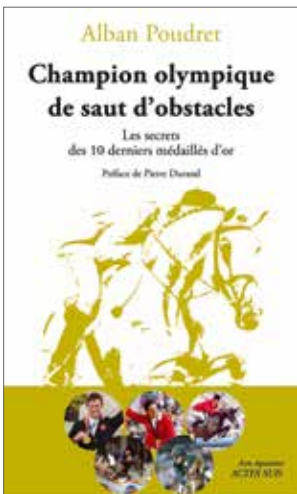
Nick Skelton

« Etre un bon cavalier et avoir un très bon cheval, c'est ça la clef! Même pour gagner la Coupe du monde, les Mondiaux ou les Européens, il faut un sacré mental, beaucoup de sang-froid jusqu'au bout. Aucun champion d'Europe ou du monde ne le devient par hasard. Un champion olympique, c'est un peu plus rare et le vainqueur est souvent un grand champion. Regardez Steve Guerdat, il est tout le temps là depuis vingt ans, il a gagné trois Coupes du monde et a été longtemps n° 1 mondial après les JO de Londres, ça n'a rien d'un hasard. Rodrigo Pessoa, sur beaucoup de podiums avant Athènes, et Éric Lamaze qui ont triomphé avant lui ont aussi beaucoup gagné, avant et après les JO. C'est souvent le couronnement d'une carrière, ou le lancement. »

Ben Maher

« Je comprends que sportivement des équipes à 3, sans résultat à biffer, c'est plus simple à suivre et à compter, mais on travaille avec des animaux, donc ma préférence va à des équipes de 4. À la fin, la meilleure équipe, la Suède, a gagné à Tokyo, mais pour l'avenir, ce serait mieux à 4 pour être sûr d'avoir les meilleurs devant. Pour le bien-être des chevaux et l'avenir de notre sport, je choiserais des équipes à 4. »

Commandez les livres en p. 18



Un livre est axé sur les dialogues avec les dix derniers champions olympiques individuels de saut d'obstacles, complété de confidences des anciens, il est publié par la grande maison d'édition française Actes Sud.

